

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.90  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.65  
Les abonnements doivent être payés de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 FEVRIER 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

## Les assassinats en chemin de fer.

Depuis que sur la plupart des lignes du réseau français les wagons-couloirs ont été substitués aux anciens wagons, les assassinats en chemin de fer sont devenus excessivement rares, car le va-et-vient incessant par les employés de service et la présence presque continue des voyageurs dans les couloirs ne permettent plus aux criminels d'opérer en toute sécurité. Certains trains formés avec le vieux matériel circulent encore ; c'est certainement dans l'un d'eux que se trouvait M. Durel, directeur du Kursaal de Genève, dont le cadavre vient d'être découvert sur la voie entre les gares de Virieu-le-Grand et de Rosillon.

L'infortuné, qui avait pris place dans un wagon de première classe attelé en queue du train, avait été tué en plein sommeil, on n'a pas relevé de traces de sang ailleurs que sur la banquette, ce qui est une indication. Hélas ! c'est la seule, elle est bien fragile pour amener la découverte des assassins. Cependant deux individus sur lesquels pèsent de graves soupçons, ont été arrêtés.

Les dépêches qui nous apportent cette nouvelle ne nous apprennent pas que la culpabilité des inculpés est bien établie. Si la piste est reconnue fautive, et si une imprudence toujours possible des assassins, surtout s'il est exact que M. Durel était porteur de plusieurs centaines de mille francs, ce crime pourrait bien être classé bientôt à la suite des nombreux assassinats en chemin de fer restés impunis.

Les crimes de ce genre ont toujours, par leur caractère mystérieux, très vivement impressionné l'opinion publique. Que l'on se rappelle sous l'Empire l'affaire du président Poinot et plus près de nous, bien qu'elle remonte déjà à vingt ans, l'excès, l'affaire du préfet Barrême. Le mystère qui les a entourés toutes deux est resté impénétrable quoique les versions les plus diverses n'aient cessé de circuler pendant longtemps, mais la vérité n'a jamais été nettement établie.

Ce fut le 6 décembre 1860, à l'arrivée en gare de l'Est d'un train venant de Troyes, qu'un employé trouva dans un compartiment de première classe le cadavre de M. Poinot, président à la Cour de Paris. Sa mort avait été produite par deux balles qui avaient fracturé le crâne.

Quel était l'auteur de cet assassinat ? Quel en était le mobile ? La Sûreté se mit en mouvement et finalement elle crut que l'assassin du président Poinot était, malgré tout ce qu'on a pu dire ou écrire sur la vie privée et publique de ce magistrat, la politique est étrangère à sa mort.

D'ailleurs, Jud n'en était pas à son coup d'essai. Arrêté plusieurs fois, il fut condamné à mort par contumace pour avoir tenté de tuer et de dévaliser des voyageurs dans des compartiments de chemin de fer.

M. Loew, aujourd'hui premier président honoraire à la cour de cassation, a vu Jud. Il l'a même interrogé et n'a jamais douté de sa culpabilité. Mais comme dénouement, Jud, poucettes aux poignets, chaînettes aux pieds, trompa la surveillance de la gendarmerie de Ferrette, près de Mulhouse, et s'évada pour ne plus reparaitre.

Le dossier de l'assassin présumé de M. Poinot fut détruit en mai 1871 par l'incendie de la préfecture de police. Du reste, depuis le 15 octobre 1881, les crimes de Jud sont couverts par la prescription légale.

Quant à l'identité de l'assassin du préfet Barrême, on n'en est pas aussi certain, bien qu'un nom ait été prononcé.

Fait très curieux à noter le préfet Barrême fut assassiné en chemin de fer le 13 janvier 1886,

et c'est vingt ans après la même, à date, le 13 janvier 1906, que M. Durel a trouvé la mort dans des conditions absolument pareilles.

Un ancien chef de la Sûreté, que cette affaire avait passionné et qui s'en était très vivement occupé, dit un jour :

« Je n'ai pas la prétention de soulever le voile épais qui enveloppe la mort violente de M. Barrême, puisque la justice, la police et la famille ne sont point encore parvenues à désigner « officiellement » la tête qui a conçu le crime et la main qui l'a exécuté. A milieu d'hypothèses fantaisistes on a émis plusieurs hypothèses : crime de bonnetiers, vengeance politique, drame intime. Mais dans toutes les affaires criminelles il faut d'abord éliminer les points secondaires et arriver à déductions en déductions à la cause primordiale, au mobile du crime.

« C'est ce mobile qui doit être découvert le vrai coupable. Or, d'après l'enquête judiciaire, on a respecté l'argent et les bijoux de M. Barrême ; son portefeuille était intact, et les seuls papiers soustraits à l'insurrection sont ceux qui ont été anéantis à Evreux, dans la cheminée du cabinet préfectoral, avant même l'arrivée du cercueil et la perquisition d'usage.

« Le mobile n'est donc pas le vol. Mais quel intérêt avait-on à brûler ces papiers d'une manière si hâtive et dans un pareil moment ? »

Quoi qu'il en soit, ce crime est loin d'être éclairci. Dans un ensemble de suppositions calculées, on fait intervenir la politique, le jeu, les mœurs, et il est étonnant qu'on n'y ait pas glissé un peu de somnambulisme en suggérant le crime à un coupable inconscient.

Plus on a voulu chercher la lumière, plus l'obscurité s'est faite, et cependant certains ont connu, dit-on, le criminel et personne n'a osé prononcer son nom. Que conclure ? Le gouvernement a-t-il voulu éviter un scandale et la justice un acquiescement ?

Il y a des choses délicates que l'on ne désire pas étaler au grand jour et la révélation a sans doute paru aussi dangereuse qu'inutile.

Aussi mystérieuse fut l'affaire Chauvin-Servinière qui s'est déroulée en 1898, au moment de la démission Dreyfus.

M. Chauvin-Servinière, député de la Mayenne, fut tué dans le train se dirigeant vers Laval et son corps horriblement mutilé fut découvert au milieu de la voie aux environs de Chartres. L'affaire en ces moments passionnants fit grand bruit. Ceux qui avaient intérêt à ce qu'on l'étouffât dirent que l'on se trouvait en présence d'un accident, d'autres parlèrent d'un suicide, mais la justice ne tarda pas à être convaincue qu'il s'agissait d'un crime. L'assassin ne fut naturellement pas découvert, bientôt l'opinion publique fut accaparée par d'autres événements. Et le point d'interrogation qui s'était dressé en face de cette mort violente du député de la Mayenne n'a jamais été résolu.

Autre victime de l'affaire Dreyfus : le commandant d'artillerie d'Attel qui, parti de Paris en excellente santé au mois d'octobre 1895, tomba mort en descendant du train à Saint-Denis.

Ce décès des plus suspects ne donna lieu à aucune instruction judiciaire ; il n'en fut question que plusieurs mois après, au moment du procès de Rennes, alors que l'on se rappela que le commandant d'Attel, disparu de façon si mystérieuse, avait été l'un des deux officiers qui, le jour de la dégradation de Dreyfus, en janvier 1895, recueillirent les aveux du condamné.

Quelle sombre tragédie s'était passée dans ce court trajet de Paris à Saint-Denis ?

Les assassins présumés de M. Durel viennent d'être arrêtés ; ceux du président Poinot, du préfet Barrême, de M. Chauvin-Servinière et du commandant d'Attel courent toujours ; s'ils sont encore de ce monde.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

### Justice sommaire.

Varsovie, 1er février.—Quatre anarchistes ont été fusillés sans jugement dans la citadelle d'ici aujourd'hui. Du total de seize hommes mis à mort depuis quinze jours quinze étaient des Israélites.

### Prochaine visite de l'amiral Togo aux Etats-Unis.

Tokio, 1er février, 2 heures de l'après-midi.—On annonce aujourd'hui, de source autorisée, que l'amiral Togo visitera quelques ports des Etats-Unis dans le courant du mois d'avril. Deux croiseurs cuirassés escorteront le navire amiral.

### Désastreux incendie à Panama.

Panama, 1er février, 7 heures du matin.—Ce matin, peu après 2 heures, un incendie a éclaté dans le quartier de Carrera.

Une heure après le quartier tout entier était la proie des flammes.

La plupart des maisons comprises entre les rues Concordia, Constitution, Dolega et Caddas ont été rasées par le feu.

Le boycott qui primitivement était dirigé contre les Américains, est maintenant dirigé contre tous les négociants étrangers en général.

### Pillage d'un mont-de-piété par deux bandits.

Chicago, 1er février.—Un vol des plus audacieux a été commis hier soir dans une des rues centrales de Chicago.

Deux bandits bien armés ont pénétré dans la Empire Loan Bank, No 1444 rue North Clark et mettant en joue les deux commis qui comptaient la recette de la journée les obligèrent à s'agenouiller derrière un comptoir.

Pendant qu'un des voleurs tenait en respect les commis, son complice faisait main basse sur la caisse, contenant 300 dollars, et les bijoux, montres, diamants, etc. contenus dans l'établissement.

Leur vol accompli les deux audacieux gredins vérrouillèrent solidement la porte enfermant les deux commis, puis s'éloignèrent avec leur précieux butin.

Ce n'est que longtemps après leur départ que l'attention des agents fut éveillée par les cris des commis.

La police est à la recherche des voleurs, mais on désespère de retrouver leurs traces.

### Le secrétaire Taft part pour New York.

Washington, 1er février.—Le secrétaire Taft est parti ce matin pour New York.

Il rentrera demain soir à Washington.

### Maladie du représentant Hill.

Washington, 1er février.—Le représentant Hill, de l'Illinois, est sérieusement malade à sa résidence de la rue Quinziesme à Washington.

Plusieurs médecins ont été appelés à son chevet et ses amis sont très alarmés de son état.

## La situation en Chine.

Victoria, Col. Britannique, 1er février.—Suivant des avis apportés hier par le vapeur "Empress of China", de retour des ports d'Extrême-Orient, le mouvement anti-étranger qui règne en Chine ne ferait qu'augmenter d'intensité.

Les légations étrangères à Pékin ont fait un appel auprès du gouvernement chinois, demandant que des mesures fussent prises pour garantir la sécurité des étrangers dans l'empire, mais les autorités semblent indifférentes et ne cherchent nullement à apaiser le mouvement. Seul le viceroi de Canton a donné ordre aux autorités provinciales de réprimer tout mouvement séditieux dans sa province.

Un journal de Shanghai annonçait ces jours derniers que les révolutionnaires et les réformateurs chinois sont persuadés que le seul moyen de renverser la dynastie actuelle est de fomenter des troubles anti-étrangers comme ceux qui ont éclaté en 1900.

On espère par ce moyen obliger les puissances étrangères à déposer l'empereur actuel et à le remplacer par un monarque de leur choix.

Le boycott qui primitivement était dirigé contre les Américains, est maintenant dirigé contre tous les négociants étrangers en général.

### Statistiques.

Washington, 1er février.—Les importations aux Etats-Unis ont virtuellement doublé de valeur depuis sept ans, d'après un bulletin publié par le bureau de statistiques du département de commerce et de travail. Ces importations se montaient à \$179,000,000 en 1905 contre \$63,000,000 en l'année 1898.

Les chiffres de 1898 comprennent des marchandises de Porto Rico et Hawaii, qui sont maintenant des districts de douanes des Etats-Unis.

Si la valeur des marchandises venant de ces îles en 1905 était ajoutée à la liste des importations des pays étrangers, dit le bulletin, le total pour 1905 serait de \$1,234,000,000.

Cet accroissement dans les importations est reparti dans toutes les branches de marchandises.

Les articles alimentaires ont augmenté de \$84,000,000, un gain de 45 cent ; les objets manufacturés ont augmenté de \$81,000,000, ou 77 pour cent ; l'augmentation dans les articles de luxe est de \$76,000,000 ou 90 pour cent, et celle des matériaux des manufacturiers de (300,000,000, ou 117 pour cent.

Ces chiffres ne comprennent pas les marchandises de Hawaii et de Porto Rico pour 1905. Les manufactures de coton de tout genre ont augmenté de \$29,000,000 à \$54,000,000 ; les manufactures de soieries de \$25,000,000 à \$33,000,000 ; les cigares et cigarettes sont montés de \$1,750,000 à environ \$4,000,000, et en outre de cela on en a reçu une valeur de \$2,660,000, de Porto Rico l'année dernière.

### Le général Bates.

Washington, 1er février.—Le Président a nommé aujourd'hui le major-général John C. Bates, qui est actuellement chef d'état-major, lieutenant-général en remplacement du lieutenant-général Adna R. Chaffee qui est en retraite.

Il a aussi nommé le brigadier-général A. W. Greely, le chef officier des signaux, major-général à la ligne, à la place du général Bates.

Le colonel James Allen devient brigadier-général du corps des signaux en remplacement du général Greely.

Il a été de plus annoncé que le brigadier-général J. Franklin Bell qui commande actuellement l'école d'infanterie et de cavalerie au Fort Leavenworth, Kan., serait nommé chef d'état-major pour remplacer le général Bates quand celui-ci se retirera en avril prochain.

### Inauguration d'un gouverneur et d'un lieutenant-gouverneur.

Richmond, Vie, 1er février.—Claude A. Swanson, de Chatham, qui est entré dans la vie publique comme membre du cinquante-troisième Congrès et a été réélu à tous les Congrès depuis, a été inauguré gouverneur de la Virginie, et J. Taylor Ellyson, de Richmond, ex-maire, un vétérán confédéré et président du comité d'Etat démocratique, lieutenant-gouverneur, à midi aujourd'hui. Les cérémonies ont eu lieu dans la salle de la chambre des députés avant une session conjointe des deux Chambres.

Le gouverneur et le lieutenant-gouverneur ont pris les serments d'office et le gouverneur a prononcé son discours inaugural qui a été suivi d'une réception dans le palais du gouverneur.

M. Ellyson a donné une réception dans la soirée pour le gouverneur.

### Grève d'imprimeurs.

Boston, 1er février.—Les imprimeurs se sont mis en grève contre toutes les maisons qui n'ont pas accédé aux demandes d'une journée de huit heures de l'Union typographique.

On estime que 200 ouvriers ont abandonné le travail.

Il est rapporté qu'environ 75 imprimeries ont résolu de s'opposer aux demandes des imprimeurs.

## Incendie à bord d'un transport.

San Francisco, 1er février.—Un incendie s'est déclaré la nuit dernière dans une des cales du transport américain "Meade", amarré au pied de la rue Folsom, à San Francisco.

Le feu a fait rage pendant plusieurs heures malgré les efforts acharnés des pompiers. Une vingtaine d'hommes ont été plus ou moins asphyxiés par la fumée.

Les morts sont :

George Wallace, troisième officier du "Meade".

B. Hennessey, pompier.

Charles Dalkin, capitaine de la pompe no. 4.

Charles Gill, George Brown et W. Reagan, pompiers.

Fred Sampson, marin.

Les blessés sont :

M. George Wilson, capitaine du "Meade", épaule brisée.

M. Lassack, premier officier du "Meade", blessures internes.

M. H. Dahl, second officier du service des transports de l'armée des Etats-Unis.

Louis Cook, John Gilbert, D. R. Sewell, A. Matlock, Gabriel Cuneo, pompiers.

Ce matin à 3 heures les pompiers étaient à peu près maîtres du feu, après avoir complètement inondé les cales du transport.

Le "Meade" devait partir aujourd'hui pour Manille en emmenant 1,000 hommes des 8me et 13me batteries d'artillerie légère et du second régiment d'infanterie.

La partie de l'avant où le feu a éclaté contenait les effets personnels des officiers et des soldats qui devaient s'embarquer ce matin pour Manille.

Il y avait aussi à bord du "Meade" 3,000 tonnes de marchandises.

Il est encore impossible à l'heure actuelle d'estimer les dommages causés à la cargaison et au navire.

### Résolution votée par la Chambre.

Washington, 1er février.—La Chambre a voté aujourd'hui à une forte majorité la résolution Sims ordonnant au directeur du Bureau des Statistiques, M. North, de publier les chiffres qu'il a recueillis dernièrement sur le coton devant être pressé à partir du 16 janvier.

### AU SENAT.

Washington, 1er février.—Le Sénat a voté aujourd'hui le projet de loi autorisant le territoire de l'Alaska d'envoyer un délégué au Congrès des Etats-Unis.

### Grave accident.

Otisville, N. Y., 1er février.—Plusieurs ouvriers ont été ensevelis sous des morceaux de terre qui se sont éboulés aujourd'hui dans le tunnel du chemin de fer Erie qui est en voie de construction.

Trois morts et deux blessés ont été retirés du tunnel.

L'accident a été causé par une explosion.

### John Rockefeller.

New York, 1er février.—Le "Herald" annonce aujourd'hui que John D. Rockefeller est à Boxwood, sa demeure dans les collines Pocantico, et a comme hôte son père, William Rockefeller.

## Vêtements de Rigueur Nécessaires.

Vous trouverez ici tout ce qui est nécessaire—de la tête aux pieds—les chaussures exceptées.

Et tous les prix vous prouveront notre droiture.

Les vêtements corrects—pardessus, toiles—chapeaux—gants—dans tous les genres désirés.

Egalement aussi, vêtements d'après-midi, incluant tous les petits accessoires "nécessaires".

25 0/0 d'escompte sur tout notre stock de vêtements d'hiver pour hommes, garçons et enfants et pardessus et articles de fantaisie que l'acheteur prudent trouvera avantageux d'examiner.

## H. B. STEVENS & CO

SOLE AGENTS DES CHAPEAUX KNOX  
Vêtements et Fournisseurs.  
710-712 Rue du CANAL.  
5 écor-3m—mar van din

## UNE Chasse à l'homme.

Jackson, Miss., 1er février.—Suivant des avis parvenus ce matin du comté de Jackson, plus de 2,000 hommes armés sont à la recherche de Will Robinson, le nègre qui a tué hier le shérif J. A. Robertson.

Les limiers sont employés dans cette chasse à l'homme et ce matin à 10 heures on a relevé des traces fraîches qui paraissent être celles du fugitif. On espère que la capture de Robinson n'est plus qu'une question d'heures.

A part la récompense de 250 dollars offerte par le gouverneur Vardaman pour l'arrestation du nègre, les citoyens de Seminary et de Collins ont souscrit une certaine somme qui sera remise à l'individu qui fera connaître l'endroit où se cache Robinson. Le gouverneur Vardaman a pris toutes les précautions possibles pour prévenir un lynch au cas où Robinson serait arrêté par des citoyens armés.

Les affaires sont presque entièrement suspendues dans le comté de Covington, la plupart des hommes ayant quitté leurs travaux pour se lancer à la poursuite du meurtrier.

Les autorités de la Louisiane et des comtés de la côte du Mississippi ont reçu le signalement du fugitif et ont été avisées de se tenir sur leurs gardes, car il est probable que Robinson cherchera à mettre la frontière louisianaise entre lui et ses fugitifs.

Jackson, Miss., 1er février.—Cet après-midi à une heure Will Robertson, l'assassin du shérif Robertson n'avait pas encore été capturé, malgré les recherches actives de ses poursuivants. On estime qu'il y a maintenant plus de 2,000 hommes à la recherche du nègre. La chasse à l'homme continuera jusqu'à ce que le meurtrier ait été retrouvé.

Le gouverneur Vardaman se tient en communication constante avec les autorités des comtés de Simpson et de Covington, et s'attache à être informé de la capture du nègre des troupes seront envoyées sur les lieux par train spécial afin de prévenir un lynchage qui paraît certain si les autorités n'interviennent pas promptement.

## Le pardon de l'aspirant Miller.

Washington, 1er février.—Par l'intermédiaire du département de la Justice, le secrétaire de la marine Bonaparte a recommandé à la clémence du président Roosevelt l'aspirant Miller, du Kentucky, condamné à être renvoyé de l'École Navale, pour brimades. Il est probable que Miller obtiendra son pardon.

## Tentative d'incendie.

New York, 1er février.—Des malfaiteurs ont tenté ce matin de mettre le feu à trois grands bâtiments localisés dans lesquels résident près de 400 personnes.

Le feu a heureusement été découvert avant qu'il ait pu causer de grands dommages.

Achèteront un **\$259** BON PIANO NEUF **PIANOS**  
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUENWALD**  
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS  
Eupaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt, ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.